

Myron, Vicki. *Dewey*. Avec la collaboration de Bret Witter.
Traduit de l'anglais (États-Unis) par Bérengère Viennot. [Paris]
Jean-Claude Gawsewitch Éditeur, 2008. 346 p. ill. ISBN
9780446407410

Jean-Rémi Brault

Volume 55, numéro 2, avril-juin 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1029095ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1029095ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Brault, J.-R. (2009). Compte rendu de [Myron, Vicki. *Dewey*. Avec la collaboration de Bret Witter. Traduit de l'anglais (États-Unis) par Bérengère Viennot. [Paris] Jean-Claude Gawsewitch Éditeur, 2008. 346 p. ill. ISBN 9780446407410]. *Documentation et bibliothèques*, 55(2), 98-98. <https://doi.org/10.7202/1029095ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 2009

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Myron, Vicki. *Dewey*. Avec la collaboration de Bret Witter. Traduit de l'anglais (États-Unis) par Bérengère Viennot. [Paris] Jean-Claude Gawsewitch Éditeur, 2008. 346 p. ill. ISBN 9780446407410

Jean-Rémi BRAULT
Abercorn

C'EST SANS DOUTE LA PREMIÈRE FOIS que la savantissime revue *Documentation et bibliothèques* accueille un texte qui raconte l'existence d'un chat, fut-il celui d'une bibliothèque. Car le Dewey, dont il est ici question, n'est pas celui que nous connaissons bien et que nous fréquentons assidûment depuis nos premiers balbutiements dans l'univers bibliothéconomique. Ce Dewey, dont l'auteure nous raconte les aventures, est bel et bien un chat², et la bibliothèque, dont elle assume la direction, est bel et bien une bibliothèque municipale.

Ce récit a été vécu dans la bibliothèque municipale de Spencer, petite ville du Nord-Ouest de l'Iowa. Un certain lundi matin glacial de janvier 1988, la directrice de la bibliothèque et auteure de cet ouvrage découvre, en arrivant au travail, un chaton d'à peine quelques semaines blotti dans la boîte de dépôt des livres. Émue par le petit animal, gelé, affamé après plusieurs jours sans nourriture, elle décide de le garder, d'en faire la mascotte de l'institution et de lui donner le nom qui convient le mieux à un animal vivant dans une bibliothèque. Adopté par le personnel, il l'est également par les lecteurs de tous âges. La compilation des statistiques de fréquentation de la bibliothèque ont permis d'affirmer que le nombre de lecteurs avait beaucoup augmenté après l'arrivée du nouvel occupant. Les enfants, bien sûr, et même les adultes, rarement indifférents devant les désirs manifestes du félin, se plaisaient à câliner ce petit être qui ne s'en lassait pas et se prêtait volontiers à l'engouement généralisé des lecteurs.

Or, la réputation du chat rassembleur franchit bientôt les portes de la bibliothèque, dépassa les limites de la municipalité et se répandit dans tout l'État de l'Iowa. Des reportages dans les journaux, dans certaines revues professionnelles et à la télévision le firent même connaître dans les États voisins. Il devint, sans doute bien malgré lui, un instrument de publicité pour la bibliothèque qui l'avait hébergé.

L'auteure intègre dans ce récit sa propre autobiographie, celle d'une fille de fermier, élevée dans l'Iowa profond, rural, fort modeste. Elle franchit maints obstacles pour arriver à ce poste de direction, pour lequel elle avait une préparation fort sommaire. Graduellement, tout en travaillant, elle poursuivit sa formation profes-

sionnelle à Sioux City et obtint une maîtrise en bibliothéconomie reconnue par l'American Library Association.

Vicki Myron brosse également un intéressant historique de la bibliothèque municipale, « fondée en 1883 dans le petit salon d'une dame ». (Cela ressemble étonnamment à la fondation de certaines bibliothèques municipales québécoises). « En 1890, elle fut déplacée dans une petite maison de bois [...] En 1902, Andrew Carnegie donna 10 000 dollars à la ville pour financer une nouvelle bibliothèque ». « Pour une municipalité comme Spencer, si une bibliothèque Carnegie n'était pas synonyme de gloire totale, elle signifiait en tout cas qu'elle était arrivée plus loin que » [d'autres municipalités mieux nanties]. « La bibliothèque municipale de Spencer ouvrit en 1905 [...] Elle correspondait aux standards des bibliothèques Carnegie qui obéissaient tous à un style classique et une conception symétrique » (p. 151-152).

L'auteure complète son historique en situant la bibliothèque et la municipalité dans le contexte de l'Iowa, un état profondément agricole, « une des régions agricoles les plus vastes du monde », « entre le Mississipi à l'est et les déserts de l'Ouest ». Un état parsemé de petites villes, « tous les dix kilomètres », avec « un silo à grains [...] peut-être une grand-rue, avec une épicerie, un petit restaurant ». L'étendue de l'Iowa, dont on a dit qu'il est « une pièce bien nette découpée dans le manteau américain », ses caractéristiques économiques et sociales, permettent de comprendre comment se sont développées ces petites villes et comment s'est implanté un réseau de bibliothèques municipales.

Ce que l'auteure raconte de Spencer, sa municipalité, pourrait sans doute être reproduit à plusieurs centaines d'exemplaires. Mais il est peu probable que la présence d'un chat comme centre d'attraction de la bibliothèque publique durant 19 ans se retrouve fréquemment dans l'histoire de la bibliothéconomie nord-américaine. L'intérêt de cette aventure se mesure évidemment au désir qu'éprouvent tous les bibliothécaires, ceux des bibliothèques publiques plus que tous les autres, d'attirer le plus grand nombre possible de lecteurs, de partager les richesses que contiennent les milliers de documents de leurs collections. Le bibliothécaire le sait : la lecture publique est une grande chose pour peu que le lecteur et le livre se rencontrent. Aussi, l'expérience vécue dans la bibliothèque municipale de Spencer mérite-t-elle d'être retenue.

2. Dewey Readmore Books (1988?-2006) possède évidemment son propre site Web que l'on peut consulter à l'adresse <http://spencerlibrary.com/deweybio.htm>. On y trouvera notamment une liste de consignes destinées aux chats qui ont une bibliothèque à gérer !